

Le Pékinois, un petit lion parmi les chiens

Texte Stephanie Koch, vice-présidente CSP



Histoire

D'emblée, la légende de l'origine du Pékinois, ce petit chien, lui donne une personnalité fascinante de lion et tout le monde se montre curieux de faire la connaissance de ce chien extraordinaire.

Un lion mâle en Asie a rencontré, lors d'une chasse en forêt, une guenon pygmée dont il est tombé follement amoureux. Ce fut le coup de foudre. Afin de pouvoir vivre cet amour, le lion a dû sacrifier sa taille. De ce mariage de conte de fées est né le Pékinois, héritant de son père la fierté, le courage et la noblesse et de sa mère, la petite taille, la fidélité et l'intelligence.

Le Pékinois était le chien qui a accompagné des générations d'empereurs chinois. La propriété de Pékinois était réservée à

la famille impériale chinoise. Le vol d'un Pékinois de la Cité interdite à Pékin était sanctionné par la peine de mort. Dans la religion bouddhiste chinoise, on trouve le chien de Fo (chien-lion), ressemblant au Pékinois, qui joue un rôle important comme chien de garde des temples bouddhistes. Le petit Pékinois était un chien de garde très efficace dans la Cité interdite de Pékin. C'est un chien très vigilant qui donne l'alarme dès qu'il aperçoit la moindre chose suspecte sans être un «roquet».

La plus grande influence sur la race, à l'époque, a été probablement donnée par l'impératrice Tzu-hsi, éleveuse passionnée du Pékinois au XIX^e siècle (1835-1908).

Comme le Pékinois était un objet précieux réservé aux empereurs, il a eu un destin

complètement différent des autres races chinoises. Les Pékinois étaient vénérés et gâtés; un régime encore plus favorable était attribué aux chiens qui avaient «des lunettes» (cercles autour des yeux faisant penser à des lunettes), un attribut d'intelligence des lettrés. Si le sommet de leur crâne était marqué d'une tache blanche, cela symbolisait une des 32 vertus de Bouddha, ce qui les rendait extrêmement précieux.

En 1860, l'armée britannique a envahi Pékin et la Cité interdite où cinq Pékinois abandonnés ont été trouvés. Deux amiraux les ont ramenés en Angleterre et en ont offert deux à la reine Victoria et deux autres à la duchesse de Richmond,



qui furent la base d'élevage de son chénil «Goodwood». C'est donc en Angleterre que l'élevage des Pékinois a commencé pour l'Europe (c'est d'ailleurs le pays responsable pour le standard) et aujourd'hui encore, c'est toujours le pays modèle pour les éleveurs dans le monde entier. L'impératrice Tzu-hsi a offert quelques spécimens à des Américains dans la même période mais la plupart des élevages en Amérique sont basés aussi sur des lignées anglaises. La Belgique a été le premier pays européen continental dans lequel la race a été importée et élevée.

En Suisse, le Pékinois était intégré au club suisse des races naines pendant 40 ans. Le Club suisse du Pékinois a été fondé en 1951. Pendant des décennies, le Pékinois a été une race très populaire, surtout dans les familles nobles et aisées et le club a compté jusqu'à 200 membres. Jusqu'à aujourd'hui, le Pékinois n'a pas perdu sa popularité auprès des amateurs de cette race extraordinaire.

Le premier Pékinois enregistré dans le Livre des Origines Suisses (LOS, vol. XII) était le mâle «Tai-Fu» né en 1906, élevé par Madame A. Gray à Londres et importé par Madame Wild à Bâle. Le deuxième Pékinois enregistré (LOS, vol. XIV) était le mâle «QuenLux», élevé par Madame E.M. Weaver en Angleterre, importé par Mademoiselle A. Siegfried à Lausanne. En 1919 Monsieur

Friedy Engel à Locarno a importé le mâle «Peki von der Moritzburg» et la femelle «Petty von der Moritzburg» de l'éleveuse Madame E. Wels. Ces deux chiens produisaient la première portée enregistrée dans le LOS au nom d'élevage «Hoang Ho». Un mâle et deux femelles sont nés dans cette portée en septembre 1919. Dans le volume XXII du LOS, cinq Pékinois et une portée de Madame A. Gruber à Arosa sous le nom d'élevage «Hung Pao Montefiori» étaient enregistrés. C'est à partir de 1923 qu'une activité d'élevage régulière s'établissait.

Le zénith de l'élevage du Pékinois en Suisse était atteint en 1975 avec 142 Pékinois enregistrés au LOS.

La personnalité

On peut être soit passionné par le Pékinois, soit n'avoir rien à faire avec lui, mais on ne peut pas être indifférent vis-à-vis de cette race. C'est un chien avec une personnalité et une physionomie tellement particulières qu'il ne peut pas passer inaperçu. Ce portrait de race nous permet de démentir certains préjugés qui existent au sujet du Pékinois. Non, il n'est pas méchant ou constamment de mauvaise humeur, ce n'est pas un chien apathique sans tempérament qui préfère être porté par son propriétaire au lieu de marcher sur ses propres pattes. Le Pékinois est un

vrai chien avec un cœur de lion. Il peut être réservé, même dédaigneux, vis-à-vis des gens qu'il ne connaît pas.

Aujourd'hui, les éleveurs se donnent beaucoup de peine pour socialiser leurs chiots, afin que le Pékinois devienne un membre idéal de famille, un clown toujours prêt à jouer et à recevoir des câlins. Contrairement à ce qu'on dit de lui, c'est un chien très gai et plein d'enthousiasme qui adore son maître.

En même temps, il peut être têtu et certains individus ont un répertoire de communication très impressionnant pour exprimer leur indignation, soit quand ils ne sont pas d'accord, soit pour marquer leur joie lors du retour du maître à la maison. Par exemple, une éleveuse suisse donne toujours un biscuit avant d'aller se coucher. S'il lui arrive de l'oublier, le Pékinois s'excite, court à la cuisine, fixe la boîte des biscuits avec les yeux et fait des bruits désespérés. Le Pékinois comprend très vite comment il faut se faire comprendre des humains.

Tout en étant très sûr de lui (les mâles peuvent être assez machos et la taille d'autres chiens ne les impressionne pas du tout), il adore son maître jusqu'à en être possessif et veut tellement lui plaire que l'éducation adéquate en est facilitée, contraire à sa réputation d'inéducable. Aux Etats-Unis, il y a même des Pékinois

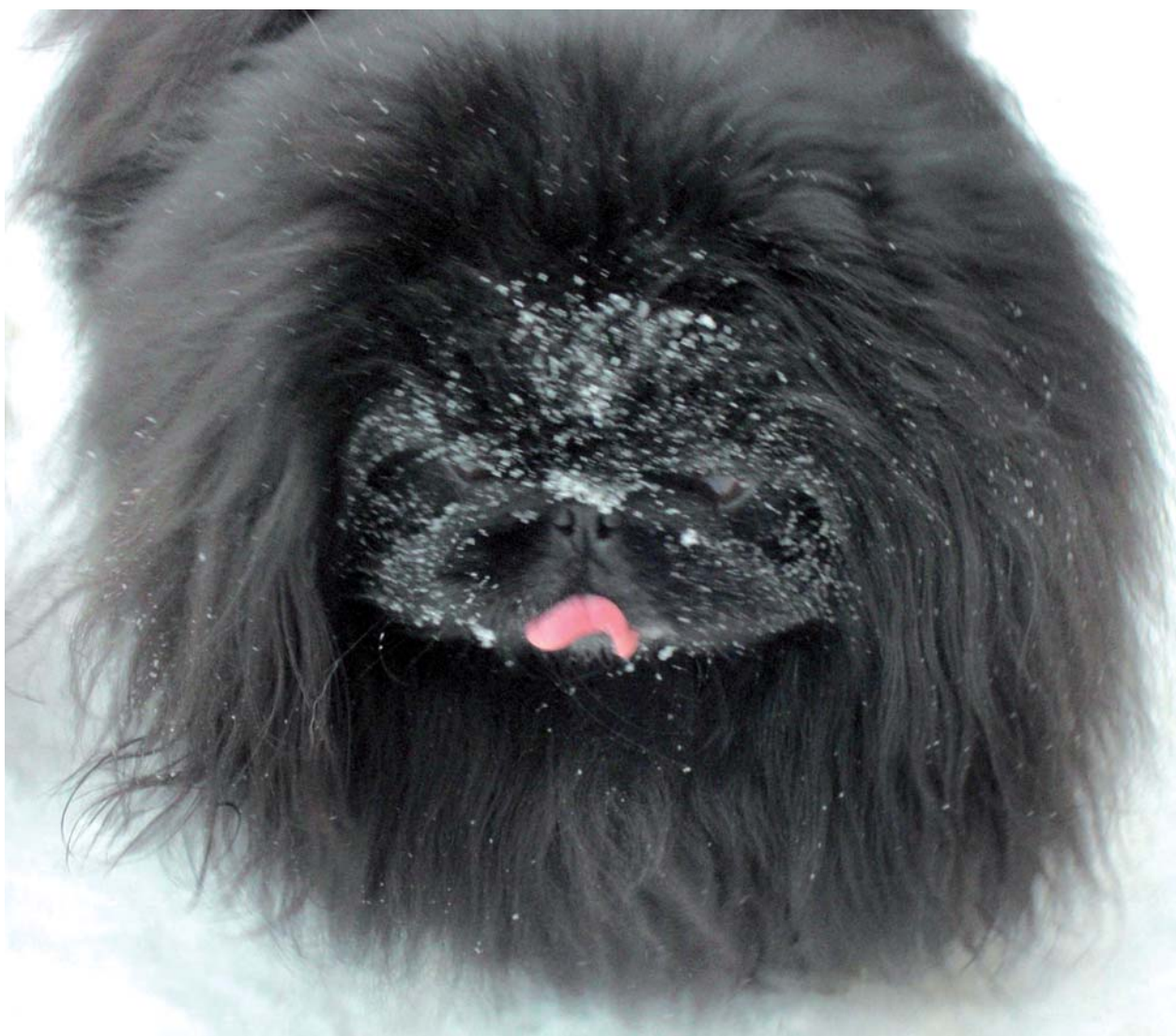


qui font de l'agility ou de l'obédience. Ce n'est pas le chien idéal pour faire du sport, qui vous accompagne pendant le jogging ou en randonnée dans les montagnes, mais il adore une vie pleine d'activités au lieu de passer sa vie emprisonné dans la cage dorée d'un joli jardin. Chaque chien a besoin d'exercices adaptés, des rencontres avec d'autres et des stimulations qui le maintiennent mentalement

réveillé. Des chiens sans stimulations régulières s'abêtissent. C'est le chien qui vous accompagne partout avec enthousiasme, en voiture, en train et en bateau. Il est content aussi longtemps qu'il est avec son maître.

Bien sûr et avant tout, le Pékinois a été créé pour tenir compagnie aux nobles, qui s'ennuyaient dans la Cité interdite à Pékin

en plus d'être une jolie pièce de décoration. Non seulement les temps ont changé, mais aussi les exigences des gens qui ont l'intention d'enrichir leur maison par la présence d'un chien. En Suisse surtout, les gens achètent des chiens pour avoir de la compagnie, mais aussi pour avoir une motivation à sortir et à faire des promenades même sous la pluie et la neige. Le Pékinois adore les promenades, les ren-





contres avec d'autres chiens, la baignade et les jeux de balle. A la maison, il est très agréable, communiquant avec son maître par son regard tendre et grave, sachant lui manifester un attachement profond sans jamais se montrer importun tout en gardant son indépendance.

Modification du standard en faveur du Pékinois

Aux expositions, les juges ont favorisé les chiens au corps court comme le standard le demandait, avec des pattes courtes et costaudes, avec de grosses têtes aux yeux très grands. Ce qui est compréhensible, c'est que les éleveurs ont toujours eu tendance à essayer de «produire» des chiens qui ont des chances de gagner dans le ring d'exposition.

Comme l'exemple des éleveurs anglais, qui se sont concentrés sur les têtes (*it's a head bread*, disaient-ils) et la fourrure glamour et exubérante en oubliant l'importance de la structure et de la santé générale du Pékinois. Ce chien est un exemple parmi beaucoup d'autres où la tendance vers l'exagération a été faite au détriment du bien-être des chiens. En 2008, l'émission *Purebred dogs exposed* en Angleterre a choqué le monde cynologique en Europe et outre-mer. Dans cette émission, des tares génétiques graves de diverses races ont été présentées d'une manière atroce et choquante. Suite à cette émission, le British Kennel Club (KC -

association responsable pour l'élevage des chiens de race en Angleterre) a pris des mesures radicales et a révisé les standards de toutes les races, en se focalisant sur le critère de la santé.

Le standard des Pékinois a subi un changement important des critères extrêmes vers la modération générale. Ce standard modifié a été adopté par la FCI (association faitière à laquelle la Société Cynologique Suisse est affiliée) en juin 2009. Le Club suisse approuve ces modifications. La priorité aux sélections d'élevage en Suisse a toujours été la santé et la «fonctionnalité» chez les sujets présentés. Un Pékinois, qui est utilisé à l'élevage, doit être capable de bien respirer et avoir une structure qui lui permet de bouger avec aisance. Le changement du standard confirme que l'attitude et la pratique du Club suisse est sur le bon chemin, dans l'intérêt de cette race extraordinaire. C'est avant tout grâce au juge spécialiste du Pékinois et vétérinaire Dr. Jan Nesvadba que la santé et la «fonctionnalité» ainsi qu'un tempérament équilibré étaient toujours les critères prioritaires lors des sélections d'élevage qui sont organisées deux fois par an par le club de race.

Vivre avec un Pékinois

Vivre avec un Pékinois signifie avant tout avoir un compagnon fidèle avec qui on noue une relation extrêmement intense. C'est un chien qui est très communi-

tif, qui réussit à se faire comprendre par une mimique fascinante (n'oubliez pas son ancêtre, la guenon) et un répertoire de communications vocales et physiques surprenant. Il vous fait rigoler et il est toujours prêt à vous suivre partout. Il est très attaché à son maître et à sa famille et les défendrait avec un courage de lion. Il s'adapte facilement à toutes les circonstances aussi longtemps qu'il est assuré d'être inclus dans la vie familiale. Il se sent aussi bien à l'aise avec un célibataire qu'avec une nombreuse famille. En général, c'est une race très robuste et de longue vie. Des Pékinois qui vivent jusqu'à l'âge de 14 ans ne sont pas rares.

Comme toutes les races brachycéphales, il ne supporte pas la forte chaleur et, en plein été, il vaut mieux faire des promenades tôt le matin et/ou tard le soir. Le poil long nécessite des soins réguliers. Les yeux et le pli au-dessus du museau doivent être nettoyés tous les jours.

Il est facile de tomber amoureux du Pékinois quand on a découvert sa personnalité



extraordinaire. Mettez vos préjugés de côté et faites la connaissance de cette race fascinante. C'est avec grand plaisir que le Club suisse du Pékinois et les éleveurs vous donneront plus d'informations sur leurs «lions».

Nous aimerions rendre les futurs propriétaires d'un Pékinois attentifs au fait qu'ils doivent suivre un cours d'éducation de chien théorique et pratique obligatoire. Vous trouvez les informations détaillées sur le site de l'Office fédéral vétérinaire (www.bvet.admin.ch).

Contact:

Sonja Debrunner, présidente du Club suisse du Pékinois,
T 031 951 22 06, scpp@bluewin.ch

Pékinois

Origine:	Chine
Utilisation:	chien de compagnie
Classification FCI:	Groupe 9: chiens d'agrément et de compagnie Section 8: Epagneuls japonais et Pékinois Sans épreuve de travail

Aspect général: d'aspect léonin avec une expression vive et intelligente. Petit, bien proportionné, modérément trapu, faisant preuve de beaucoup de dignité et de noblesse. Le poil ne doit pas être excessivement abondant.

Comportement-caractère: sans peur, fidèle, distant mais ni craintif ni agressif.

Allures – mouvement: roulis typiquement lent et digne à l'avant. Le mouvement typique ne doit pas être confondu avec le roulis provoqué par la laxité des épaules (mal attachées) ou par d'autres problèmes. Le mouvement ne doit pas être gêné par un poil excessivement abondant sur le corps.

Poil: modérément long et droit avec une crinière qui ne doit pas s'étendre au-delà des épaules et formant une collerette autour du cou. Le poil de couverture est rude et le sous-poil épais et plus doux. Poils longs et abondants aux oreilles, à la partie postérieure des membres, à la queue et aux pieds. La longueur et le volume du pelage ne doivent ni gêner le mouvement ni cacher les formes.

Couleur: toutes les couleurs et marques sont admises et d'égale valeur, sauf l'albinos et la couleur marron (foie). Chez les chiens pluricolores, les taches sont également réparties.

Taille et poids:

le poids idéal ne dépasse pas 5 kg chez les mâles et 5,4 kg chez les femelles. Les mâles doivent avoir l'air petit mais quand on les soulève, ils surprennent par leur poids. L'ossature lourde et le corps bien construit et robuste sont des qualités essentielles à la race.

Défauts éliminatoires: chien agressif ou peureux.

www.peking.palasthunde.ch